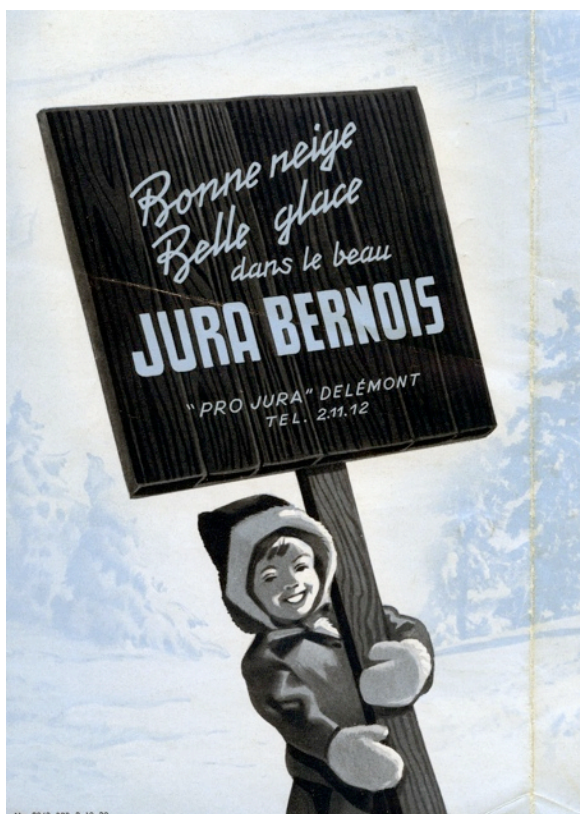


Bonne neige, belle glace

Le tourisme hivernal dans le Jura bernois de l'époque des pionniers aux années soixante



Brochure éditée par Pro Jura [1939]
dessin de René Bleuer

La découverte des sports d'hiver dans le Jura bernois remonte à la fin du XIX^e siècle.

Depuis lors, patinage, ski et luge s'y pratiquent sans discontinuité. Le bob suscite aussi un grand engouement, entre 1910 et 1950. Quant à l'apparition des clubs de hockey sur glace, elle est plus tardive, puisque le plus ancien, le HC Sonvilier, n'est fondé qu'en 1935.

Aux premiers flocons, alors équipés de moyens rudimentaires, les autochtones s'ébattent sur les champs de neige, pour pratiquer un ski qui n'est pas celui d'aujourd'hui. Ils sont bientôt rejoints par des sportifs venus d'autres régions de Suisse, ainsi que de l'étranger.

À cette époque, on ne fait pas de véritable différence entre ski de randonnée et ski de descente. Dans la mouvance des excursions du Club alpin suisse, les sorties à ski alternent des parcours de montée, de plat et de descente. Le saut éveille aussi l'intérêt des plus téméraires.

Les lignes de chemin de fer (vallée de Tavannes, Tramelan, vallon de Saint-Imier) et le funiculaire de Mont-Soleil permettent d'accéder aux domaines enneigés, alors qu'il est encore impossible d'envisager un déplacement dans les Préalpes ou dans les Alpes pour une seule journée.

En 1914, le Ski-Club de Bâle achète un terrain à Graitery pour y aménager une cabane. Plus tard, la section de Bâle du Ski-Club Académique suisse jette son dévolu sur la chaîne de Moron.

Des skis-clubs se créent à Saint-Imier, à Tramelan ou à Malleray. Ils construisent des chalets sur les crêtes qui deviennent des buts d'excursion et des lieux de convivialité.

Au début des années soixante, avec la mise en service des téléskis des Bugnenets et des Savagnières, surgissent des projets de construction de résidences secondaires destinées à héberger adeptes des sports d'hiver.

LE DOSSIER :

- Mont-Soleil : un essor spectaculaire
- Tramelan : la première fabrique de skis
- Moron : le paradis des Bâlois.
- Les Savagnières : l'avènement d'un centre touristique
- Marketing précurseur pour une région périphérique
- Les téléskis dans le Jura bernois



Mont-Soleil : un essor spectaculaire



Buffet-Restaurant du Mont-Soleil sur Saint-Imier, env. 1910



Le tremplin des Eloyes à Mont-Soleil (Source : Historique du ski : édité dans le cadre du 100^e anniversaire du Ski-Club Saint-Imier)



1^{er} concours de la Coupe Challenge du Ski-Club de Saint-Imier, 1^{er} mars 1908 à Mont-Soleil



Un bob de l'époque des pionniers

Avec la mise en service du funiculaire Saint-Imier-Mont-Soleil, en 1903, le Sonnenberg (tel est le nom de la petite station jusqu'en 1906) connaît un spectaculaire développement.

Un an plus tard, la distribution de l'eau potable permet la construction de cinq hôtels-restaurants.

Le tourisme hivernal y prend aussitôt ses aises. Des pistes de ski descendent jusqu'à la Chaux-d'Abel et au Cerneux-Veusil. Pour les skieurs plus endurants, des excursions sont proposées jusqu'à La Ferrière, aux Bois ou au Noirmont. Le ski-club de Saint-Imier aménage un tremplin de saut aux Combes, derrière les Eloyes. Le premier concours s'y déroule en 1908. L'installation est démontée en 1956.

L'état des pistes est communiqué aux quotidiens régionaux et diffusés vendredi à la Radio suisse romande dans « Le courrier du skieur ».

En 1936 est fondée l'École suisse de ski du Jura bernois à Mont-Soleil, sous l'égide de la Société de développement de Saint-Imier. Elle supervise les activités d'instructeurs à Delémont, à Porrentruy, à Courtelary, aux Bois et à Tramelan.

Le Ski-Club de Mont-Soleil organise durant plusieurs années des courses de grand fond figurant au calendrier des épreuves nationales et attirant les meilleurs skieurs du pays.

Deux pistes de luge sont aménagées, l'une entre Mont-Soleil et Saint-Imier, l'autre entre Mont-Crosin et Saint-Imier. Cette dernière est également utilisée comme piste de bob. Elle accueille les championnats romands à plusieurs reprises, les derniers s'y déroulent dans les années 1950. On abandonne progressivement l'aménagement hivernal de ces toboggans, face à la concurrence de nouvelles pistes ouvertes à grands frais à Caux, Crans, Engelberg, Grindelwald, Montana ou Saint-Moritz.

Parmi les multiples manifestations sportives organisées à Mont-Soleil, la Coupe Kurikkala est celle qui connaît le plus grand retentissement. Elle se déroule en février 1957 et réunit une centaine de skieurs et skieuses de fond provenant de huit pays alpins.



Tramelan : la première fabrique de skis

Tramelan est également un haut lieu des sports d'hiver dans le Jura bernois.

Un premier étang de patinage, arrosé par l'eau de la Trame, est aménagé en 1890. Une société de patinage est fondée en 1893. À cette époque déjà, on visse des patins métalliques sur les chaussures. Le ski y prend son essor quelques années plus tard. Le premier concours local se tient en 1908. Il comprend une course de demi-fond pour douviers, c'est-à-dire pour les concurrents qui glissent sur des douves de tonneaux, puis une course de vitesse pour les utilisateurs d'authentiques skis. Dans les années vingt, le ski-club local aménage une piste de descente dans la forêt Devant-Ville, sur les flancs de la Montagne-du-Droit.



Concours local du Ski-Club de Tramelan en 1944

Tramelan se fait bientôt connaître comme lieu de saut à ski. Un premier tremplin, celui des Charrats, est construit en 1927. Sept ans plus tard, on inaugure le tremplin des Combattes. Plusieurs compétitions y sont organisées, lors desquels des sauteurs locaux se



(Source : Intervalles No 57)



Le nouveau tremplin des Combattes



Le téléski de Tramelan vers 1965

frottent à des concurrents venus du canton de Neuchâtel et de l'Oberland bernois.

Le matériel demeure rudimentaire. Des artisans s'intéressent à la fabrication des skis. À La Tanne, au-dessus de Tramelan, Christian Geiser se lance dans cette activité à partir de 1920. Il donne naissance au magasin de sport du même nom qui poursuit la production de skis jusqu'aux années 50.

Des nombreux artisans qui ont diversifié leur travail en fabriquant des skis, aucun ne résistera à l'arrivée des grandes marques, celles que les grands champions internationaux arborent sur les photos qui figent leurs exploits.



(Source : Piste Blanche, organe officiel du Ski-Club Tramelan)

Dès le milieu des années trente, la Société de développement de Tramelan dispose d'une vitrine d'information à Bâle. Ses efforts se conjuguent à ceux du chemin de fer Tavanne-Tramelan, qui cherche des passagers pour les trains des dimanches hivernaux. Il faut attendre 1962 pour voir le premier téléski à Tramelan. Cinq ans plus tard, une piste éclairée, avec téléski, est aménagée à Tramelan-Dessous.



Moron : le paradis des Bâlois

La chaîne de Moron, entre les hauts de Malleray et Perrefitte, est investie par les skieurs bâlois au début des années vingt.

Ceux-ci prennent le train jusqu'à Malleray, montent à pied à Moron et descendent sur Perrefitte en fin de journée. Ils y laissent un lieu-dit, le cimetière des Bâlois, en souvenir des nombreux accidents qui s'y produisirent.

Durant plusieurs années, ces cohortes de skieurs bâlois vont susciter la curiosité des habitants qui se mettent aux fenêtres pour les voir passer, non seulement à Malleray et à Perrefitte, mais aussi à Tavannes et à Saint-Imier.

En novembre 1933, la section de Bâle du Club alpin suisse inaugure sa cabane de Moron, que le Gymnase des filles de Bâle utilisera durant plusieurs années pour ses camps de ski.

L'engouement devient tel que les CFF font circuler un train de sport dominical entre Bâle et Saint-Imier durant les années trente, avec des arrêts dans toutes les localités offrant un intérêt pour les skieurs. Dans les années cinquante, il relie encore Bâle à Malleray.

Le 3 décembre 1933, la gare de Bâle délivre 800 billets pour Malleray. À fin janvier 1949, Charles Frey écrit : « Hier dimanche, huit cars ont amené les skieurs bâlois sur notre place pour gravir Moron ».



Une cohorte de skieurs bâlois traversant Malleray. (Source : Chronique de mon village 1900-1950, Alfred L. Charpiloz)

En 1923 déjà, Charles Frey, auteur d'une Histoire et chronique de Malleray, note dans son journal : « Malleray est promu au rang de centre sportif et des taxes spéciales sont accordées par les CFF aux skieurs... »

Les sports d'hiver et le Jura

Le train de sport organisé par les CFF tous les dimanches à destination du Jura bernois et qui a repris son service dimanche dernier a subi une légère modification dans son horaire. Il partira dorénavant de Bâle à 7 h. 08, au lieu de 6 h. 23, pour s'arrêter aux stations suivantes : Delémont 7 h. 48, Moutier 8 h. 11, Malleray 8 h. 31, Tavannes 8 h. 45, Sonceboz 8 h. 55, St-Imier 9 h. 24. Retour de St-Imier à 16 h. 20, Sonceboz 16 h. 48, Tavannes 17 h. 05, Malleray 17 h. 14, Moutier 17 h. 40, Delémont 18 h. 03 et arrivée à Bâle à 18 h. 40. Le train du samedi après-midi n'a pas subi de modification dans son horaire; il partira de Bâle à 14 h. 02 pour arriver à St-Imier à 16 h. 47.

(Source : Courrier de la Vallée de Tavannes, 9 décembre 1933)

Au terme de leur descente sur Perrefitte, les skieurs regagnent la gare de Moutier à skis, le long des chaussées enneigées. Après la Guerre, des cars viennent les chercher jusqu'à Perrefitte. Pour ceux que la chance n'a pas épargnés au passage du fameux cimetière des Bâlois, des bénévoles de Perrefitte préparent une luge et un brancard et organisent leur transport vers l'hôpital de Moutier.

Une installation de remontée mécanique est aménagée entre Les Ecorcheresses et Moron en 1950. Il s'agit de la première du Jura. Un second skilift, de type Noro, équipe ensuite la Combe des Pylônes. Désormais, il est possible de se rendre à Moron au moyen du car postal Moutier-Les Ecorcheresses.

Avec l'évolution des moyens de transport et le développement des stations des Alpes, le site de Moron est peu à peu délaissé par les skieurs bâlois. La fin des hostilités en Allemagne leur donne un accès plus facile aux pistes de ski de la Forêt-Noire. Seuls les chevrons noirs et blancs qui ornent encore quelques chalets témoignent de cette période.



La piste des pylônes aux Ecorcheresses



Moins prisé par les skieurs bâlois, le Graiteray devient le domaine de ski des sportifs prévôtois. Ici l'éditeur Max Robert (deuxième depuis la gauche) et ses amis. Le Ski-Club Moutier y aménagea un tremplin de saut en 1933 et un chalet en 1941.

ÉTAT DE LA NEIGE			
AUX CHAMPS DE SKI			
du 19 janvier 1951			
Alt.	STATIONS	Haut. de la neige cm.	Conditions de la neige
Oberland bernois			
1960	Adelboden	100	fraîche
1619	Grindelwald	80	»
1930	Gstaad	100	»
2064	Petite-Scheldegg	+100	»
1938	Murren	+100	»
1930	Saanenmöser . . .	100	»
1880	Wengen	+100	»
Grisons			
2150	Arosa	+200	fraîche
2550	Davos	+100	poudreuse
2500	Saint-Moritz . . .	+100	»
Jura			
1293	Chasseral	70	fraîche
1340	Moron	50	»
1300	Sainte-Croix . . .	-80	»
1425	Tête-de-Ran . . .	80	poudreuse

(Source : Feuille d'Avis de Neuchâtel)



Métairie de Loveresse, 1928
(Source : CEJARE. Fonds Kohli)



Excursion en ski de fond sur Moron, 10 février 1929
(Source : CEJARE, Fonds Kohli)



Les Savagnières : l'avènement d'un petit centre touristique

Dans les années soixante, parallèlement à la pratique des sports d'hiver qui continue à se développer, apparaît le phénomène des résidences secondaires, notamment dans les destinations touristiques.

Dans cette mouvance se crée en 1966 la société Pro Savagnières SA, qui ambitionne de construire un centre touristique au pied des installations de remontées mécaniques qui ont été aménagées quelques années auparavant.

Si le massif du Chasseral est parcouru à ski à partir de 1893 et si les clubs qui ont fondé le Giron jurassien (y compris le Ski-Club Bâle) y tiennent des « Réunions jurassiennes » à partir de 1909, il faut attendre l'ouverture des téléskis, entre 1954 et 1961 pour que le site devienne véritablement populaire. Avec ses 1350 mètres, le télésiège des Savagnières est le plus long du Jura.

Les premières résidences secondaires sont construites par des particuliers à La Chatelaine, à La Perotte et au Plan Marmet. Au milieu des années soixante, Pro Savagnières SA achète une parcelle de 175'000 mètres carrés et lance un concours d'idées pour l'aménagement d'un centre touristique aux Pontins. Le cahier des charges exige une unité urbanistique et souhaite une parfaite intégration dans le milieu naturel. L'architecte Mario Gianoli, de Saint-Imier, (qui fit lui-même partie de l'équipe de Suisse de saut à ski) gagne le concours. Un premier groupe de six maisons est inauguré en mai 1969. Initialement conçu pour accueillir entre 800 à 1000 résidents, le centre touristique connaîtra un développement plus modeste, au contraire du domaine skiable dont les aménagements ne cesseront de s'améliorer.

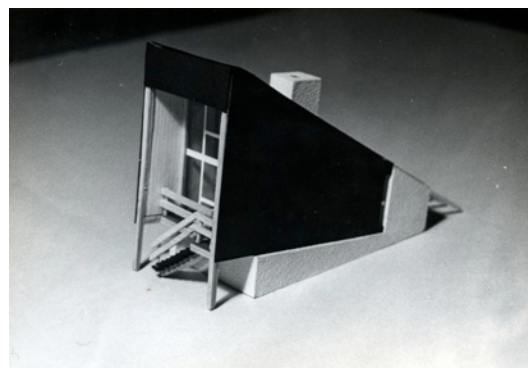
Les Savagnières

Zone résidentielle de montagne
Maisons d'habitation et de vacances
Bergstation zum Wohnen und Feiern machen
Altitude 1150 m

Nouveau programme - Lancement 2ème tranche
Neue Bauetappen mit neuen Ideen

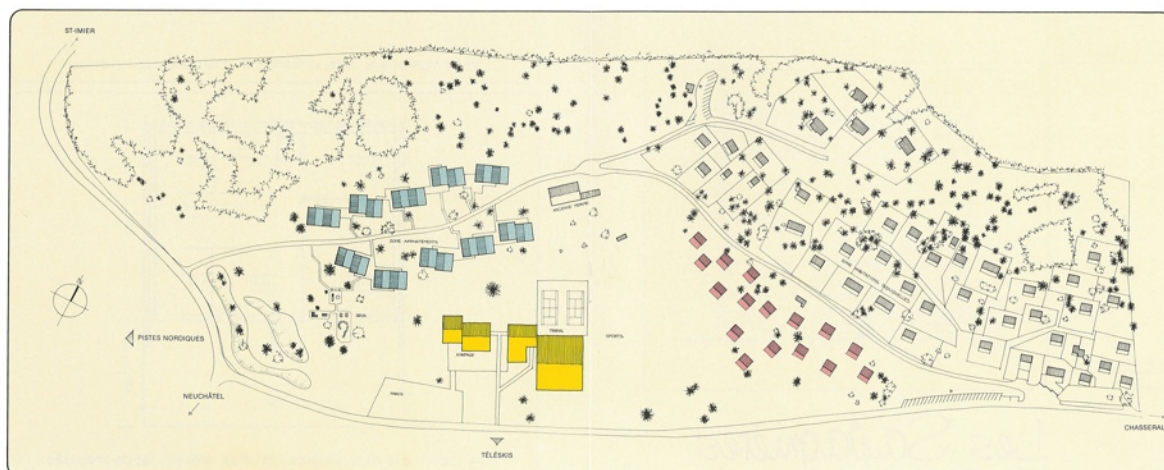


Visitez et comparez...
Besichtigen und vergleichen Sie ruhig...



Prospectus et maquette du projet
(Source : documentation Mario Gianoli)

Plan général de votre station



(Source : Intervalles No 57)



Marketing précurseur pour une région périphérique

Durant la première moitié du XX^e siècle, les efforts de marketing misent sur la découverte du cadre naturel de la région, surtout lorsqu'ils s'adressent à la clientèle des villes.

La publicité pour le tourisme hivernal est souvent l'œuvre des compagnies de transports (CFF, Chemins de fer du Jura, funiculaire de Mont-Soleil), des sociétés locales de développement ou de Pro Jura, qui édite des prospectus consacrés aux sports d'hiver durant l'entre-deux-guerres. La réclame par prospectus, guides et dépliants est le principal moyen d'action. Elle se double d'annonces et d'articles rédactionnels dans des journaux et revues de Suisse et de l'étranger. Enfin, des bureaux de renseignements s'ouvrent dans les grandes localités, dans les bureaux communaux ou dans des librairies-papeteries.

De la société de développement à Pro Jura

Aux premières heures du tourisme jurassien, les sociétés de développement locales jouent un rôle décisif. À la fin des années 1910, la Société jurassienne de développement de Moutier (fondée en 1903) diffuse sa première affiche intitulée *Sports d'hiver dans le Jura bernois*. En 1929, elle publie le dépliant *L'hiver dans le Jura*, tiré à 10'000 exemplaires. Dans les années 1930, elle est présente à la Foire de Bâle et au Comptoir suisse à Lausanne. La société prend le nom de Pro Jura en 1938 ; elle est désormais une actrice incontournable de la promotion touristique et culturelle jurassienne.



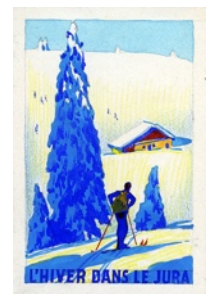
Brochure éditée par Pro Jura [1939]
dessin de René Bleuer

Dès 1925, Pro Jura fit publier des timbres-réclames pour être collés au dos des enveloppes. Voir le document du mois de Mémoires d'Ici : http://www.m-ici.ch/activites/document_du_mois/3

Elan, vitesse, griserie des grands espaces blancs et des pistes vertigineuses. Pentes douces. Itinéraires variés. Auberges accueillantes, hôtels confortables, coquettes bourgades. Ski, luge, patin, bobsleigh. Dans sa parure hivernale, tout le Jura s'offre à vous ; que vous soyez champion ou débutant, il vous réserve mille joies. Accourez au beau pays des sports d'hiver. Venez découvrir cette région pittoresque aux sites charmants. Le beau Jura Bernois vous attend.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Trains spéciaux et de sport de Berne, Bâle, Soleure, etc. à destination des stations voisines des principaux champs de ski. (Voir horaires dans les gares.) Funiculaire St-Imier—Mont-Soleil, Train régional depuis Tavannes dans les Franches-Montagnes (Noirmont-Saignelégier), Train régional depuis Clovelier aux Franches-Montagnes (Saignelégier, Noirmont, etc.)



Reclame et publicité. L'office suisse de tourisme nous demande si nous pensons participer à la publication : "Saisons d'hiver en Suisse". Il s'agirait d'indiquer plus particulièrement les principales manifestations sportives et mondaines de notre localité. L'office suisse organise en même temps une réclame collective sur la Côte d'Azur. Nous pourrions de même y prendre part. Les deux propositions cependant ne semblent point nous être efficaces et nous répondons négativement. Puis, on nous offre une série de vignettes sur cartes postales qui, relativement bon marché, ne nous semblent ^{peut-être} pas très efficaces, mais que la proposition qui a été faite de ces vignettes a sensiblement classé le public. Une autre offre de réclame pour Le Tages Anzeiger et la Neue Zürcher Zeitung est repoussée. Enfin, on nous demande si nous pensons faire quelque changement dans le "Schweizer Reiden" pour ce qui concerne les indications de réclames sur St-Imier. Nous décidons de faire indiquer notre brochure artistique : "St-Imier et ses environs", de même que les affiches et le dépliant pour le funiculaire. Ces modifications ne pourront se faire que dans l'édition allemande, l'édition française étant déjà tirée.

Procès-verbal de la Société de développement de Saint-Imier rédigé par Werner Renfer en 1935

En 1904, le Conseil d'administration de la Société du funiculaire de Mont-Soleil crée une Commission de réclame.

Celle-ci se charge de faire connaître l'infrastructure touristique de Mont-Soleil auprès de curistes potentiels et des sportifs. Des annonces sont publiées régulièrement dans le *Bund* (Berne), la *National Zeitung* (Bâle) et la *Solothurner Tagblatt*. La clientèle étrangère est démarchée par des insertions dans des journaux spécialisés en Allemagne et en France. La Commission de réclame travaille également en collaboration avec les CFF et l'Association nationale pour le développement du tourisme (aujourd'hui Suisse tourisme).

Des sportifs de la région sont aussi présents sur la scène internationale et contribuent à faire connaître à l'extérieur la région comme domaine se prêtant à la pratique de sports d'hiver.

Le sauteur Fritz Tschannen, de Saint-Imier, participe aux Jeux olympiques de 1948 à Saint-Moritz, puis établit un record du tremplin de Planica (Slovénie) avec un vol de 120 mètres. Le skieur de fond Alphonse Baume, de Mont-Crosin, participe aux Jeux olympiques de Squaw Valley en 1960.

Le championnat suisse de fond de 30 km

Alphonse Baume le meilleur

Sept ans après l'organisation du premier championnat du monde de fond 30 km, cette épreuve a été inscrite cette année au calendrier des championnats helvétiques.

de ce premier championnat, organisé à Kandersteg. La course fut intéressante. Après 20 km, Michel Rey se trouvait au commandement, mais il le céda à Alphonse Baume et à Fritz Röcher, qui se livrèrent un duel acharné. Baume l'emporta finalement de peu. Michel

En février 1961, Alphonse Baume remporte le titre de champion suisse sur 30 km à Kandersteg. (Source : Feuille d'Avis de Neuchâtel)



Les téléskis dans le Jura bernois

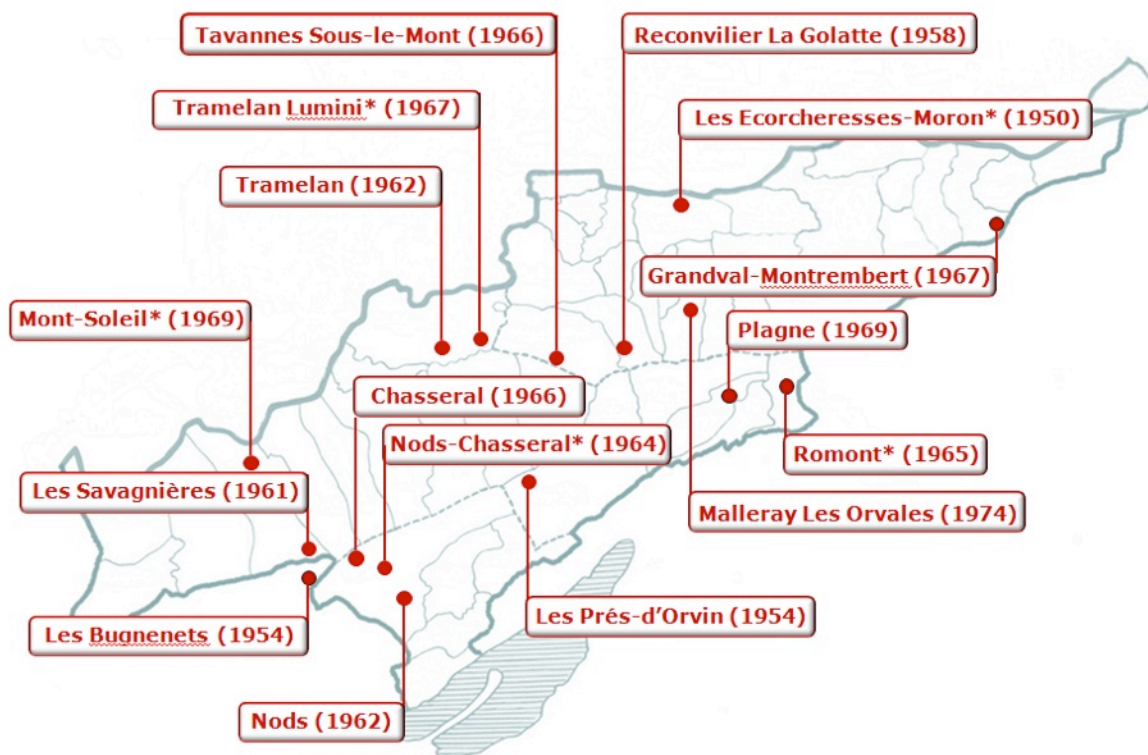


Les remontées mécaniques jurassiennes connaissent un essor considérable dans les années soixante ; à droite, le télésiège de Nods-Chasseral.

Au fil des ans, des promoteurs, généralement privés, ont équipé le Jura bernois de nombreux téléskis, sur les montagnes ou aux flancs des vallées.

La carte ci-dessous indique les années de construction des différents remonte-pentes. La liaison Nods-Chasseral était assurée par un télésiège.

De plus petits téléskis, souvent démontables, ont existé dans plusieurs localités (Courtelary, Perrefitte, etc.) et sur des sommets (Graitery, Montoz, Moron, etc.).



*installations aujourd'hui disparues



Jour d'affluence à la station du télésiège Nods-Chasseral

Sources :

Fonds d'archives

Fonds Société de développement de Saint-Imier, à Mémoires d'ici
Fonds Pro Jura, à Mémoires d'ici

Périodiques

Le Progrès
Le Courrier de la Vallée de Tavannes
Le Petit jurassien
Le Jura bernois

Piste Blanche, organe officiel du Ski-Club Tramelan
Revue de Pro Jura, Moutier, 1958-1978
Intervalles. Revue culturelle du Jura bernois et de Bienne, 2000, No 57, « L'affiche dans le Jura »
Intervalles. Revue culturelle du Jura bernois et de Bienne, 2009, No 84, « Sports et sportifs de la région »

Monographies

Paul Flotron, *Chemin de fer - funiculaire : 50 ans Saint-Imier - Mont-Soleil, 1903-1953*, Saint-Imier, 1953
Georges Grossenbacher, *Ski-Club Tramelan 75^e anniversaire (1908-1983) Historique*, [1983]
Florian Châtelain, *Ski-Club Tramelan 1908-2008*, Saint-Imier, 2008
André Béguelin [...et al], *Historique du ski : édité dans le cadre du 100^e anniversaire du Ski-Club Saint-Imier: 1903-2003*, Courtelary, 2003

Iconographie

Sauf indication contraire, toutes les images sont issues des collections Mémoires d'ici.
(Fonds Jean Chausse, Pro Jura, Max Robert, Roland Stähli, affiches touristiques)

Tous les documents mentionnés peuvent être consultés à Mémoires d'ici.

Nos remerciements à Mme Josette Koenig, Perrefitte et M. Mario Gianoli, Saint-Imier.